



Le Char solaire de Trundholm¹, Dk.

APOLLON

2ème section, # 2/4, [apollonb.htm](#)

~ ~ ~ ~ ~

Les attributs “divins” d’Apollon

Il est le dieu delphousien/ delphique de la divination et de l’enthousiasme *en théios* (cf. *Odr* in art. *Odhin/ Wotan**) et, finalement, de la musique et de la poésie donc de l’Harmonie quoiqu’on ait fait d’elle une déesse secondaire ultérieurement (c’est à dire un concept) avec l’affinement de la pensée préphilosophique.

Mais, reprenons ces attributs en détail :

¹ **Trundholm** : « Ce char* solaire est la représentation en miniature d’un char cultuel que l’on promenait sur un parcours solaire-magique, comme nous l’indiquent les cultes de Nerthus en Allemagne du Nord et de Freyr en Suède. Dans le Rig-Véda c’est le cheval Étaza qui tire la roue solaire dans le ciel. Le parcours rituel était une représentation symbolique du couple sacré* Soleil-Terre, où la différence entre les deux astres est exprimée en termes sexués. Le soleil ou le fils du soleil donne sa semence sous la forme de rayons solaires et féconde la terre qui, elle, reçoit cette semence et donne naissance à une vie nouvelle. » Björn Ulbricht, *Im Tanze des Elemente. Kult und Ritus* des heidnischen Gemeinschaft*, < [Arun-verlag.de](#) >

- les arts d'agrément, la musique – la lyre en particulier² : sur de nombreuses céramiques il joue de la lyre tortue qu'il a hérité de la civilisation des mégalithes/ Hermaï (cf. art. Hermès*)...



Lyre fruste octocorde & Lyre archaïque pentacorde
Céramique grecque du Vème s.. & Monnaie grecque

Une autre partie de la Mythologie précise que : « Poséidon fait jaillir l'hippocampe Arion, “le musicien”, sauvé par “Dolphin” d'une noyade certaine, avec sa Lyre. » D'où il ressort *peut-être*, selon notre ineffable ami Euphronios³ Delphyné, que : « Les Aryens⁴, “les Fils du Chêne”, se définissent comme “le peuple musicien”⁵ originaire (résolu) de l'Hyperborée (Atlantide), dont le plus grand, un As, un vrai Atlas, “celui qui ose”, se nommait Apollon... et “leurs chants si doux” sont devenus “si tristes” (marris) après le déluge* de Deucalion qui eut lieu dans l'Océanos, entre l'obscur *Scottia*, l'ancienne *Calédonia* (*Kali-Donia*), et la *Frisia*⁶. »

Mais ne ne devons pas oublier que si Hélios est le soleil/ astre, Apollon est sa fi-

² **Lyre** : chez les Celtes, la harpe ne contenait que cinq cordes accordées sur la gamme pentatonique, “sol la do ré mi” (on entend la même “gamme” en jouant successivement les cinq touches noires du piano) ! C'est la gamme utilisée dans les musiques écossaises, comme par exemple l'aria calédonien *Loch Lomond*. Ces cinq notes représentent le Soleil au plus haut du ciel Ouranos et les quatre saisons, les quatre climats : froid, clair, chaud, gris, ou les quatre points cardinaux, comme dans la croix* celtique ou le svastika* sacré, son cousin.... germain. La même gamme archaïque est aussi dite “asiatique”. Mais « Apollon possède lui une lyre à sept cordes : c'est pourquoi sa musique est thérapeutique !... » Cf. aussi l'article A.E.I.O.U.*

³ **Euphronios** : “bel ou bon esprit” ou bien encore “le bienveillant”...

⁴ **Aria** : la mélodie, Ariane la Crétoise et son fil conducteur, et Aryana “la patrie aryenne primitive qui avait été fondée par le dieu de la Lumière” et est resté l'ancien nom de l'Iran. Actuellement une compagnie d'aviation Afghane s'appelle encore Aryana Airlines. (Arawn est le nom d'un roi Gallois et il signifie... “éloquence”).

⁵ **Erato** est la Muse de la... musique, mais le mot grec *erato* signifie “passionné,” de la même famille que *eri* “passion, colère” (“lien*” en celtique. Cf. aussi Eire/ Irlande, Ierné).

⁶ **Ces trois nom de pays**, *Scottia*, *Calédonia* et *Frisia* étaient encore présents sur les portulans qui indiquaient là, dans le delta de l'Eider-Eridanos, de la Weser-Vidrus et de l'Elbe-Albis, trois très grandes *Frisia-Insulae*, le pays de Danaé, “celle qui juge*, celle qui dessèche” (R. Graves), dont les descendants, “les très sages” Danaïdes, durent vider sans cesse l'eau de leur pays pour le dessécher, avec un tonneau (et des écluses), ce que leurs petits enfants Bataves font toujours – avec succès – grâce à leurs moulins à vent !

guration pendant son trajet diurne (indo-européen**dyaus/ diew*) et Poséidon/ Neptune est probablement sa figuration sous marine c'ad son trajet nocturne lorsqu'il est tiré par des chevaux marins. C'est pourquoi Apollon et Poséidon sont frères cosmologiques :



Musée du Bardo (TU)

- la médecine⁷. Dieu de la peste et de la guérison, car Apollon est aussi un dieu guérisseur, il est médecin tout comme son fils ou disciple Asclépios⁸, et il était qualifié d'apotropaïos "celui qui éloigne les maladies" (mais cela a aussi un rapport avec son rôle de Grand Prêtre* (cf. les Rites* apotropaïques⁹).
- l'art vétérinaire, c'est très proche...
- le tir à l'arc, mais non celui de la guerre ni celui de la chasse comme sa parèdre¹⁰ et jumelle Artémis.

**"À lui les oracles qui frappent juste et loin !"
Hölderlin.**

- la divination : À Delphes ¹¹ son culte instauré par les Doriens ne date que du VIe siècle AEC ! C'est un druide*, un As(e) à la jeunesse éternelle : un éphèbe (→ *eu-phæ-*

⁷ **La médecine** empirique, que l'on appelle aussi "tottage"...

⁸ **Asclépios** : chez nos Gaulois, c'est Valetudo qui tient ce rôle médical...

⁹ **Apotropaïque** ; d'*apo-tropos* (tourne au loin) "qui *détourne* les maux : sacrifice expiatoire".

¹⁰ **Parèdre** : littéralement "assise à côté"...

¹¹ **Olen** (*ab olen* : venu d'Olen) est le fondateur de l'oracle delphique.

bios, de *phos* “lumière”, et *bios* “vie”).

- la législation : Ce qu’on oublie trop souvent, et que pourtant la Mythologie précise, est que : « Apollon exerçait une des plus anciennes et des plus importantes fonction dans la communauté* : la fonction législative. C’est ainsi que Delphes* fut la source des lois de Lycurgue¹² à Sparte¹³ »... (cf. Numa à Rome)
- Ses animaux sont le cygne/ grue^o sacrée (ou le dauphin/ delphis que nous avons déjà vus), le loup (Ordre du Loup) et le corbeau/ corneille.
- Son chiffre est le sept comme Jupiter/ Zeus et son Jour est le Dimanche, *Domine dies*, le septième : celui d’Hélios...

C’est Pythagore (582-507 AEC), se disant fils d’Apollon, qui inventa le mot *philosophia* “amour de la Sagesse”

Postérité :

Bien qu’Apollon l’Hyperboréen, l’inventeur de la lyre à sept cordes, refusât de se lier par le mariage, il donna des enfants¹⁴ à de nombreuses nymphes ainsi qu’à des mortelles ; parmi elles, Phthie par qui il devint père de Doros, l’ancêtre des Doriens et de ses frères ; Thalie la Muse, par qui il devint père des Corybantes, les danseurs des fêtes du solstice d’hiver ; Coronis qui lui donna Asklépios, guérisseur comme lui ; Aria qui lui donna Miletos, l’ancêtre des Milésiens ; et enfin Cyrène (→ Berbères*¹⁵ du Maroc) qui lui donna Aristée.

Quelques autres qualificatifs (ou surnoms)

Apollon Alexicacos “le secourable”...

Apollon Amyclaeos, depuis un lieu où il était vénéré (il avait des fidèles dans toute la Grèce)...

Argurotoxos “à l’arc d’argent”...

Apollon chrysaôr “à la lyre d’or” que nous avons déjà vu...

¹² « Pauvre **Lycurgue** que le Musée des mosaïques de St-Romain-en-Gal (F-38) a transformé en “champion-de-l’antiracisme-institutionnel” et en “chantre-du-métissage-universel-et-obligatoire” ; mais on sait que depuis l’extermination des druides* par l’occupant romain, puis catholique romain, le ridicule de la satire ne tue plus : quel dommage !... » Euphronios Delphyné, courrier.

¹³ **Sparte** : Les Spartes (*spartoi* “les semés”) sont des graines venus d’ailleurs certes, mais ils sont aussi issus de ce sol. C’est le propre d’une ethnie : un peuple sur un sol particulier. Ils sont devenus des auto-chthonès ! Ils sont “nés de la terre”, *gegenè*...

¹⁴ **Enfants** : il s’agit là, soit de peuples associés à la Grande Fédération nordique par le mariage des jumeaux*, soit de comptoirs, soit de colonies créées par les réfugiés après la Grande Submersion ; l’un n’étant d’ailleurs pas exclusif de l’autre !...

¹⁵ **Berbères*** : (pour leur langue, l’amazigh, voir le site <http://www.amazighworld.com>).

Apollon Délios pour rappeler un lieu de culte...

Apollon Citharède “tenant une cithare”...

Apollon Clarios pour rappeler un lieu de culte...

Apollon en-ôlmos, “dans le chaudron”¹⁶ : est-ce celui de la Pythie, ou bien le “pot au noir” entourant l’Hyperborée* après le terrible raz de marée ?

Apollon grannos “le brûlant” (Benelux et Danube)...

Apollon Hékatébolos “qui frappe de loin” : **Màj, vu** le 23 mai 03 **sur W3** : « Il est intéressant de noter que le symbole significatif de la « flèche d’or » est également attribué, dans la tradition hellénique, à Abaris « l’hyperboréen », dont parle le fragment antique de Lycurgue (fr. 5a), qui le compare explicitement à Apollon, et que cette information nous renvoie à la tradition arctique commune (voir aussi le commentaire de G. Colli dans son recueil sur *La sapienza greca*, Adelphi, Milan 77. »

Apollon Iatromantis "le médecin devin"...

Apollon Isménios pour rappeler un lieu de culte...

Apollon karnéios : La fête et les Jeux* de Karneia à Sparte avaient lieu en l’honneur d’Apollon *karnéios*, ce qui a rapport avec les cornes lors des récoltes (cf. art. Fête*).

Parallèlement, la Mythologie nous dit que : « Apollon se métamorphosa en corbeau (Coronis/ Cronos)ⁿ lors de *la fuite des dieux grecs en Égypte* (Ovide) après qu’Éra/ Héra, “la Terre-Mère” (du Marais)ⁿ eut envoyé Typhon “fumée engourdissante, vent chaud” (séisme)ⁿ contre eux afin de venger la défaite des Titans, les “Seigneurs” (cf. art. Déluge*)ⁿ. »

On a lu par ailleurs que l’autel apollinien de Délos – l’île flottante où Apollon et Artémis/ Diane naquirent de Létho¹⁷ / Latone “la nuit” (qui était une Titanide) – était fait de cornes enchevêtrées !

Cet Apollon karnéios, c’est à dire “de Kronos” (!) est, de ce fait, un Apollon cornu c’est à dire “becqué”. Apollon serait alors l’idéalisation, la divinisation, le symbole* d’un vieil ancêtre Corneille, un double ou une adaptation locale (ethnique dorienne) du Kronos hyperboréen et, peut-être même, la transmission d’un rite* ou l’on voyait la “figure” d’un Alcinoos (“esprit du cerf”) encore jeune et imberbe en véritable Dieu-Fils portant masque avec bec de corbeau, une figure qui était restée très présente dans nos folklores européens de la fin du Moyen-Âge comme le prouve de nom-

¹⁶ **Chaudron** : ce qui nous fait penser au “chaudron de résurrection” des légendes celtiques... après le “Pot au noir” de la submersion atlante boréenne.

¹⁷ **Létho** avait fui (la colère d’) Héra “belle saison” (sa terre natale)ⁿ qui avait interdit à toute terre d’accueillir son antithèse (oubli >> mémoire)ⁿ et décrété que ses enfants ne pourraient pas naître dans un endroit où brillait le soleil (elle ne pouvait plus voir le soleil dans son Pays du Marais des Cerfs, inondé, cf. art. Cernunos*)ⁿ. Délos avait été suscitée par Astéria qui avait plongé dans la mer sous la forme d’une caille (cf. l’Île aux Cailles, *Néphélécoccygia*)ⁿ pour échapper à (la colère de) Zeus...

breuses gravures, et aussi sur les images alchimiques – et templiers singulièrement – figurant un Abrasax : c’est ce “Fils” du Dieu Soleil qui peut expliquer la confusion solaire (depuis le germanique *Sohn* <-> *Sonne*) !

Cet Apollon Dieu-Fils est Janus bifrons “dieu des passages” (solstice d’hiver annuel ou cyclique) parèdre de Diana/ Danna ou Junon/ Jana qui signifie “Jeunesse”¹⁸. Rappelons que **Janus** est le père de *Fons* qui signifie “fontaine” en provençal ce qui nous ramène au Lac de Némi et à son Égérie :

« Un autre aspect de Janus, sur lequel peu ont attaché l’importance qui lui revient, est celui de dieu des eaux et notamment des sources. Il s’assimile là aux eaux primordiales qui fécondent le monde. Des légendes font de Juturne, nymphe des sources dont l’eau guérit, sa femme. Ses enfants sont tous des divinités aquatiques. L’un de ses fils, Tiber, donna son nom au Tibre. Un autre Fons ou Fontus¹⁹ préside aux sources, un temple* lui était dédié au nord du capitol. Sa fille, Venilia, appelée Canens car elle personnifie le chant (*can*) est une camène, une nymphe des sources. Elle tomba amoureuse de Picus, fils de Saturne; père de Faunus et de Fauna, jeune hyperboréenne d’après Denys d’Halicarnasse (...)

« En sanscrit *jan* veut dire “générer”. Il introduit l’Âge d’Or en accueillant Saturne à Rome. Il s’identifie ainsi au créateur et, par là, au centre. Il est à remarquer que, parfois, on représente Borée, éponyme de l’Hyperborée, avec un double visage, en quoi il se confond avec Janus (...)

« L’évocation de Janus et de Saturne nous amène à nous pencher sur le solstice d’hiver. En effet, le premier dieu cité est lié aux solstices – sous le nom de *Janua caeli* pour celui d’hiver et de *Janua inferni* pour celui d’été. Quand à Saturne, il correspond au premier tiers de l’hiver (...)

« Janus est le “portier céleste”. Tour à tour *Janus patulcus* “qui ouvre” et *Janus clusius* “qui ferme”. La période comprise entre le solstice d’hiver et celui d’été est ap-

¹⁸ **Jeunesse** : de l’indo-européen °*Y-a* “passage, ce qui circule”, latin *jani* “déesse du commencement”. Mais cet Y (j) est à coup sûr un symbole sexuel féminin *et* masculin. Il évoque bien l’idée de jet, de jaillissement, de fécondation – éjaculer – et de naissance, de même dans les mots Joie, jubiler, Y(j)odler, jouir : c’est le “cri primal” : en Grèce, le Dieu Iacchos (phoniquement semblable, *iacos* signifie remède, cf. infra) accompagne de ses cris, et encourage la foule à l’imiter au retour des Hiéras, “mystères sacrés”, d’Athènes à Eleusis et l’on peut imaginer leurs cris : Youpi, Yeah, Yes, Ja, yaou (jodler), le mot grec Iahu signifie “colombe exaltée”. Proche de l’ancêtre commun, on retrouve aux Indes Vayû, “vent” en sanscrit, et l’on sait que les symboles de la sagesse-énergie au centre du Mandala sont représentés sous des formes variées : les Jinas qui sont figurés sous la forme Yab-Yum, “père-mère”, pour représenter les cinq sortes d’énergie en interaction avec les cinq sortes de sagesse, leurs épouses spirituelles. On le retrouve aussi en Chine dans Yin et Yang, transcription chinoise de Yoni “vulve” et Linga “phallus, dans blanc et noir, chaud et froid, émet et reçoit, etc.

Dans cette famille de mots, on a aussi Jason “le guérisseur”. Jacob et son bâton, (est-il le lointain descendant des ancêtres de Iacchos) ? Voilà qui expliquerait bien des choses au sujet du chemin de saint Jacques de Compostelle/ Combo Stella “la combe des étoiles” (lequel devrait se terminer au Finistère de Galicia), ainsi que sur la coquille/ emblème des pèlerins qui cache une “patte de grue” (en occitan *pé d’auca*) qui n’est autre que le Cerf Alce-Algiz **Y** la Rune* de Vie ou Rune* de la “croix du Nord : la Petite Ourse, c’est à dire le Clou* de l’Univers !

Nous pensons que cette racine est aussi dans le Yahvé des Hébreux/ Ebro dont on sait l’importance qu’ils accordaient au menhir phallique en if *ébur* dans une de leurs religions primitive : une partie de leurs ancêtres, les Celtes* Éburons installés dans la vallée de l’Ébron, vénéraient l’If, un pal/ menhir phallique...

¹⁹ **Fontus** : en viennent les fonts baptismaux qui dispensent l’eau lustrale du baptême, ce qui rappelle le symbolisme* de Janus. En dérive également le mot “fontaine” (Levallois) mais, son nom se retrouve aussi dans la mythologie nordique (ne dit-on pas que les Marses descendaient du Nord ?)...

pelée par les Hindous, *devayâna* “voie des dieux”, aussi dite *uttarayâna* “voie supérieure” (la belle partie de l’année : soleil ascendant)ⁿ. Y correspond Janus *cæli*, de *cæ-lum* “ciel” : il ouvre la porte du Ciel, la “porte des Dieux*”. À l’inverse, Janus *inferni*, “ce qui se trouve en dessous”, désigne le passage du soleil au sud, depuis le solstice d’été jusqu’au solstice d’hiver : *adharayâna* (adret?) “voie inférieure” selon les Hindous (mauvaise partie de l’année, soleil descendant)ⁿ (...)

« Après le solstice d’été, le 21 juin, insensiblement d’abord, puis de façon de plus en plus ostensible, la lumière régresse. Le cycle s’achève là où il a commencé : dans l’obscurité. La direction symbolique de la dissolution du monde est l’Ouest, là où le Soleil se couche. C’est pourquoi Osiris, dieu des morts, se nomme aussi Khentamentyou, “Celui-qui-est-à-la-tête-des-occidentaux”. » Levallois Christophe, *La Terre de Lumière*, Le Nord et l’Origine, Pardès, 1985.

On peut aussi rapprocher notre Apollon carnéios d’Osiris²⁰ le déchiqueté, ainsi que d’Orphée²¹ et de Quetzalcoatl²²... mais, est-ce un hasard ? Ne sont-ils pas tous des “héros solaires” ?...

Ce mythe présenterait-il un parenté avec celui de Carna. Une confusion s’était établie dans l’Antiquité avec Carnea/ Cranée “corne, gonds de porte, pivot” (lat. *cardo*) et le mythe dans lequel on disait que Janus avait “possédé Carnéa par surprise” fait, dont le souvenir persistait dans les Fêtes* des Fabaries où l’on plantait des rameaux d’aubépines sur les portes le 1^o Juin (fêtes qu’il ne faut pas confondre avec les Karnéia), et l’on dit alors que Janus lui confia depuis la garde des gonds de porte. C’est donc cette collusion entre le sens du mot corne “gond” et le mythe de Janus qui explique que Carna soit dite “la déesse des gonds de porte”, ce qui a pu sembler inexplicable à beaucoup si l’on se réfère à *carna* “chair, carnation”.

²⁰ **Osiris**, “dieu de la récurrence” de la nature, était aussi appelé “la récolte” ou “la moisson”... Pour les “Ægyptoï”, il fut noyé dans la catastrophe et la Déesse-Mère* Isis tenta de le réanimer avec ses baumes et ses bandelettes, mais sans succès, son âme-anima étant partie, telle un “oiseau” vers le Soleil Horus-Rê, avec le 14ème morceau introuvable (un par Nôme/ province). Ce “morceau de roi”, l’*anima* (“l’oiseau” phallique, cf. art. Sexualité*) fut, dans le parallèle grec du mythe de Dionysos, perdu dans le déluge de Deucalion : en effet, la fête* des Anthestéries n’est autre chose que la quête des 14 lambeaux déchiquetés par les 14 Titans et figurés, dans les Mystères Dionysiaques, par les sacrifices secrets des 14 Géra-érès”, cf. Guès, terre féconde : « Le rite* secret dans le sanctuaire de Dionysos serait la miraculeuse restauration par la reine du corps divin en vue de la Hiérogamie* qui, peu après, sera célébrée au Boucolion. » Amable Audin.

²¹ “**Orphée** (à la lyre) était un Argonaute” c.à.d. un marin pêcheur d’Argos, un “lumineux” fils d’Ar (un Ar...gone comme dirait un lyonnais). Pour ne pas être noyé dans le raz de marée, “il fut porté à la surface des eaux par un dauphin”, sans doute un “nid de grue Delphis des marais” qui flottait tel un coracle/ calliach, et la Mythologie précise que “Sa mère avait le teint si clair qu’on l’appelait Chion la neigeuse”. Orphée, et son confrère nordique Mimir, ou l’Étrusque Tagès/ Tarquiès, sont les précurseurs de tous les “saints” céphalophores inventés, ici et là, par l’Église* à la suite de celle de Jean le Baptiste pour “effacer” – malheureusement – ces souvenirs païens qui étaient bien plus “signifiants”.

Correspondant à Mimir, on a le verbe grec *mormyro* “murmurer en bouillonnant” (gaul. *borvo* → Bourboule. Cf. aussi art. Runes* “murmures, secrets”)...

Màj 21-9-03 : Geticus (La Dacie Hyperboréenne, Pardès 2003) nous dit que : « Orphée à la même racine que Riphée, les Montagnes hyperboréennes et daciques (Roumanie). Il se peut donc que Orphéus soit une contraction de *o riphéus*, le Riphéen, nom qui désignerait à la fois un Être (le Roi du Monde) et une Montagne. » fdesl@hotmail.com

²² **Quetzalcoatl** : « En aztèque, le mot *coatl* a le double sens de serpent et de jumeau. Le nom de Quetzalcoatl peut donc s’interpréter comme “Serpent à plumes” ou “Jumeau magnifique”. » Lévy-Strauss.

Cependant, nous qui venons de lire l'article traitant de l'Astrologie* nordique, nous savons que Janus est le dieu du Solstice d'Hiver, de la re-naissance cyclique et, donc, de l'apparition/ *épiphania* de la Nouvelle Clarté Neu Helle du Dieu/ Fils, le Soleil Nouveau faisant suite à la Mort de l'année passée. Ce solstice d'hiver est une porte qui ouvre sur les deux côtés, comme la Vulve ou "Bouche sacrée" et nous avons vu que cette porte/ vulve du Cercle de l'Année (la tête de l'Ouroboros) était celle des visées solsticiales du dolmen ! Mais le sens du passage est univoque... (qui peut se vanter d'avoir pu retourner au sein maternel, Orphée ?)...

Puisque l'étymologie* même de Janus²³ / Jana/ Junon est tout simplement le/ la "Jeune", on comprendra alors mieux cette autre "activité" de la déesse Carna :

« *Carna était la déesse chargée du tri²⁴ des enfants : elle ne conservait que les "bons", les "viabls" et leur donnait une belle... carnation.* »

Remarquons que le nom réel de Carna ne vient pas de carne, carnation, mais vient du latin *cernere* "trier du grain, distinguer" (d'où l'expression "cerner un sujet"), ce qui le rapproche de *carnéa* "corne" : nous imaginons assez bien la première mesure de grain ou de lait comme une corne (cf. Amalthée, la nourrice de Zeus). *Cernere* serait alors une évolution conceptuelle du mot corne dans la langue primordiale (pré indo-européenne*) !

On disait aussi que c'était la déesse Carna qui interdisait l'ouverture du trésor en monnaies qui se trouvait accumulé dans la fosse Mundus²⁵ : charnière oblige ? Ou bien y-a-t-il déjà, là, une idée de verrou... annuel ?

Apollon krysokomès "à la chevelure d'or", ou Apollon Xanthos²⁶ ...

Apollon loxios "l'oblique, l'obscur" (-> Loki ?) : c'est Loxô fille de Borée (!) qui l'éleva. Il est le tueur d'un dragon* femelle Drakaina qui gardait à Delphes le très antique oracle de Gaïa la Terre.

Apollon leukos "lumineux" ou "originaire de Leuky" l'Île de Lumière, la Terre de Lumière au sens spirituel, celle des "bienheureux" qui avaient des idées "claires comme le jour *Diew : des Dieux* ; ou encore *Lukeio* "destructeur du Loup" (cf. Fenrir in Mythes* germ.) ; mais on dit aussi qu'il était protecteur des "Loups" (grade initiatique) ce qui en fait un Dieu-Loup lui-même :

« À Argos, dont le souverain était Danaos (!)", on lui sacrifiait des loups. Il prit la forme du loup pour approcher Cyrène... »

²³ **Janus** : que les Grecs nomment *Iov, Iaov*, ce qui est identique à Ion (Géticus). Màj 21-9-03.

²⁴ **Tri** : On l'a donc maltraitée en la comparant ensuite au seul aspect négatif de la "stryge du nouveau-né" (cf. art. Vampire*).

²⁵ Cf. *mundus patet* dans les articles Monnaie* et Temple*...

²⁶ **Xanthos** : "blond, lumineux", d'où vient le mot "saint". En rapport avec le peuple des Santons habitants la Saintonge autour de Saintes, un site sacré construit sur un Médiolanum. En latin "blond" se dit *flavius*... l'historien Juif et romain Flavius Josèphe était-il blond ? (c'est l'auteur de l'Histoire du Peuple Juif, Lidis, 1982.)

Orphée²⁷ lui ressemble tant qu'on en dirait une "version ethnique" !....

Apollon Lycaios était très certainement un prêtre* oraculaire²⁸ initié* au degré des Loups : « À Tarse, aux confins de la Lycaonie et de la Cilicie, Apollon était dit "seigneur des loups" (Laumonier). Quant à la Lycie²⁹, elle se vantait d'avoir été le siège de la naissance du dieu : « Léto, enceinte de Zeus et fuyant la colère d'Héra, fut changée en louve et **se réfugia en Lycie en venant de l'Hyperborée***³⁰ . » On attribue par ailleurs au prêtre et devin Lycos "le loup" la fondation du culte d'Apollon* Lycien.

Les autres légendes qui font naître Apollon à Délos et **Artémis** à Éphèse témoignent, comme la précédente, de l'origine hyperboréenne du dieu : Léto était une fugitive, suivant l'interprétation toujours donnée au symbolisme* du loup, celui-ci désignant les fugitifs, les exilés. » Jacques Bonnet, *Le loup vert, c/o Bonnet Roanne, 1984.*

À ce titre de prêtre oraculaire il fut, semble-t-il, le premier moraliste car c'est lui qui prononça les célèbres axiomes :

Connais-toi toi même ! & L'excès en tout est un défaut !

Sans doute à cause de la parenté des vocables "fils" et "soleil" dans le concept archaïque de Dieu-Fils (cf. supra), dans la période grecque "classique" on a occasionnellement *confondu le personnage* "clair, lumineux", dieu de la médecine et des arts d'agrément³¹, avec la figure cosmique d'Hélios ou d'Hypérion ou, plus exactement, avec la figure astrologique* – c'est-à-dire pré-astronomique ! du Dieu-Fils, le

²⁷ **Orphisme** : "les choses d'Orphée" ou les "gens d'Orphée", a été transformées par nous en Orphisme ce qui lui donne des allures de secte ou de parti mais, comme on vient de le voir, ce réductionnisme n'existait pas chez les Grecs, il n'y était question que de rites* ! Selon les doctrines orphiques « l'homme est issu des cendres des Titans foudroyés alors qu'ils venaient de tuer Zagréus, un des fils de Zeus. .

14 sept. 05, vu sur <antikiterra.com> : « Vu sur <antikiterra.com> le 11 sept. 05

La statue d'Orphée retrouvée ! 11 Août 2005 : Une rare statue d'Orphée, l'ancien héros thrace, a été retrouvée en Bulgarie près d'un lieu dont les archéologues soupçonnaient qu'il puisse receller la tombe du héros. La statue de bronze de 9cm, datable du Ier ou du IIème siècle EC, a été trouvée dans le village de Tatul à 200 milles au sud est de Sofia. La statue, parfaitement préservée, a été trouvée il y a quelque jours par des habitants du village, et remise aux archéologues qui travaillent sur le site.

La découverte paraît confirmer l'hypothèse que le site de Tatul était un des sanctuaires principaux des adorateurs d'Orphée dans le monde antique. "La statue représente un dieu* athlétique, nu avec une lyre dans la main gauche. Il représente très probablement Orphée, et c'est une découverte très rare" a déclaré Nicholas Ovcharov, responsable des fouilles. Selon le mythe, Orphée était fils d'Apollon, demidieu, poète et aimant la musique. Après sa mort, se développa un culte autour de sa figure, et les Thraces semblent l'avoir vénéré longtemps comme un dieu. Source : www.laportadeltempo.com du 8 Juillet 2005.

²⁸ **Prêtre oraculaire** : cf. Polignac in art. Déesse-Mère*...

²⁹ « La **Lycaonie** tient son nom de Lycaon (pour **lycanthropos** "l'homme-loup"), la Lycie le tenait de lykos, nom grec du loup. » J. Bonnet.

³⁰ **Hyperborée** : « Homère fait allusion à un culte du dieu protecteur du "héros" lycien Pandoros Apollon Lukégénès, "Apollon né ou générateur de la Lumière", Apollon né du Loup" ou "natif de Lukka" ? » Vismara & Raymond, Dossiers archéo, sept. 02, p. 33.

³¹ **Arts d'agrément** : avait-il été un personnage vivant, un Ase hyperboréen évhémérisé? C'est fort possible puisqu'ils était un "Dieu*" (cf.) !

“nouveau soleil” après l’Épiphanie (Neu Helle, cf. art. Fêtes*) : une figure très Balde-rienne. Et c’est ainsi qu’il est quelquefois – après le Vème siècle – le soleil Hélios lui-même qu’on peut rapprocher de... *délios* brillant (cf. Délos, supra).

En latin c’est *Héol*, *Sol*, le Dieu hyperboréen.

Apollon Lykios pour rappeler un lieu de culte (Lycie, le Pays lumineux)...

Apollon nomios, le protecteur des troupeaux (un vétérinaire)...

Apollon Musagète “le conducteur des Muses”...

Apollon paiôn était guérisseur et (ou) ”chantre de la victoire”...

Apollon Phoibos "le brillant"...

Apollon Pythios ou Pythoktonos "le vainqueur de Python"...

Apollon Sauroctone "tueur de lézards/ dragons"...

Apollon sminthéus (ou sminthex) : “destructeur de rats” ou “dieu-rat^o” (cf. infra), comme chez nos gaulois, et il est Rudra chez les Indous.

Apollon Sôter “le sauveur” et Apollon dieu suprême des Purifications...

Apollon Téménos “du Temple* de plein air” : Le rapport du Temps au Temple* chez nos ancêtres semblera évident après cette étude car l’objet du temple de plein air – *téménos* signifiant “partie du ciel à observer”, un anagramme du celtique *németon* “clairière sacrée” – était alors la détermination du calendrier ou Panthéon/ Zodiaque ou même Suite Annuelle ou encore Ouroboros runique*. La “spiritualisation” absolue du concept Dieux/ mois allait malheureusement nous entraîner vers une certaine... déréalisation et nous faire perdre toute “présence au Monde” (cf. notre article d’humeur “Métaphysique*”). Téménos était aussi le nom d’une ville voisine de Syracuse où... Apollon* avait un temple ce que nous ne saurions donc trouver étonnant.

Quant à Hélios...

Hélios surveillait les Dieux : les Excellents d’Helicé “l’île aux saules (Helce)” ou Helixioia. On se rappelle qu’Héliké ”saule³² ” était le Palais de Poséidon au sein de l’Océan primordial, devenu après la Grande Submersion Elysia → les Champs Élysées, le séjour des Bienheureux (Macarée). Alicia, Alice est donc un prénom donné en souvenir des Héliades...

« Le Soleil, relais de l’action de l’Un, est identifié à Apollon par de nombreux auteurs : Euripide, Callimaque et Héraclite le mythographe, dans les allégories d’Homère. Qu’Apollon soit identique au Soleil, que ce soit un seul dieu sous deux noms différents, cela ressort nettement des révélations secrètes que l’on fait sur les Dieux dans les cérémonies des Mystères^o, et du refrain populaire qui proclame sur tous les tons : “Le Soleil c’est Apollon et Apollon c’est le Soleil”. » Christophet Gérard, in revue

³² **Saule** : cf. aussi le mythe d’Ousia “la créature” née de la blonde (*xanthos*) tête d’un saule...

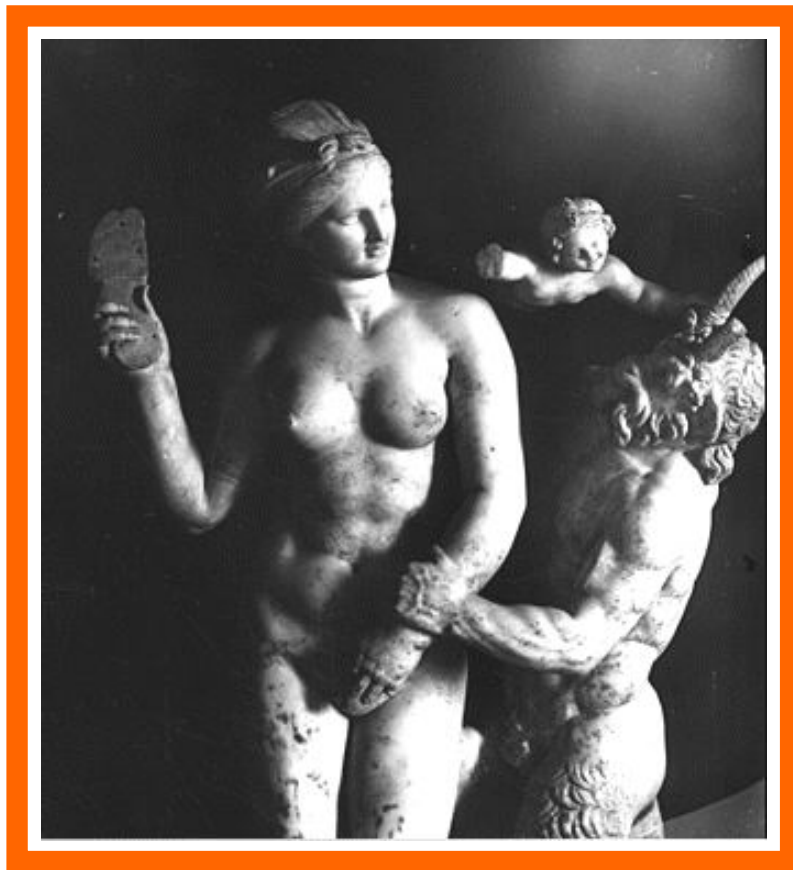
Solaria n° 4 : c/o J.C. Mathelin, 7 rue Christian Dewet, 72012 Paris.

La parèdre d'Apollon est Artémis

“firande source d'eau” selon Frazer – *artémia* signifiant “santé” – elle est aussi Phœbé “la claire”. Vierge parfaite, c'est une sportive chasseresse, pleine de santé, qui inspire du désir à tout un chacun, mais elle reste vierge, gardant ses faveurs pour... une de ses suivantes (!)

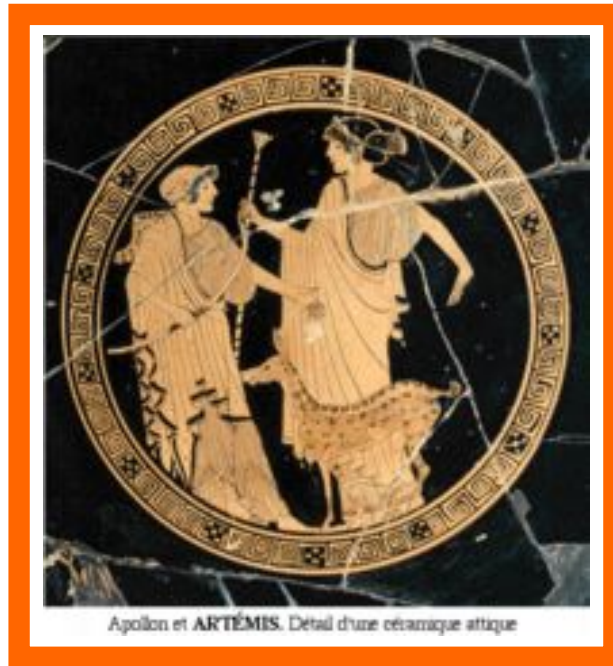
Elle est aussi *Britomartis*, l'une des trois filles de Zeus* et, on la retrouve chez leurs cousins celtes*...

Mise à jour du 3 juillet 05, vu le 11 mai 05 sur le site <philippe.remacle@skynet.be> (*Bienvenue sur le site de textes latins et grecs*) : « Les Crétois ont pour Diane la plus grande vénération, et la nomment, dans leur langage, Britomarte, ce qui chez nous signifie “douce vierge”. On ne peut entrer que nu dans le temple de la divinité. Ce temple a été construit par Dédale... »

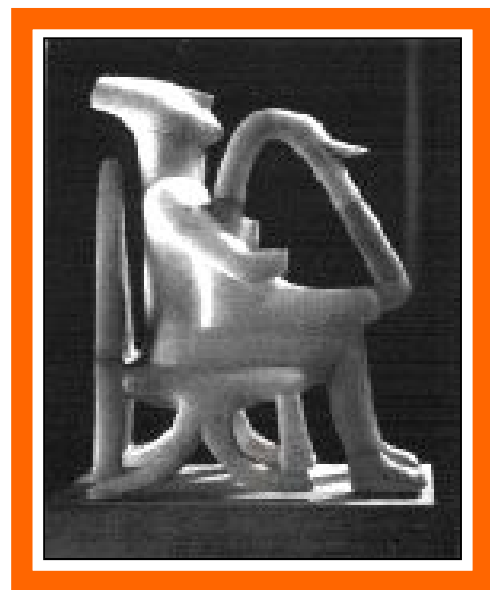


Artémis & le faune, fouilles de Délos.

Tout ceci donne à penser qu'elle était prêtresse du culte d'Apollon ou de l'Ourse Artio car elle est cette Artémis qu'on appelle “le Don des Hespérides” (!), et l'on retrouve *arth*, *artio* dans son nom. Comme confirmation on nous dit qu'elle *préside à la naissance*, comme Maïa, *et à la mort*, comme Hécate qui a des traits communs avec elle, car elle n'est ici que l'aspect “Vierge” de la Triple Déesse...



Artémis est la patronne des filles de Sparte – les Doriennes – et des archers mais, ici, c'est son "frère jumeau" Apollon qui tient l'arc sacré (A. hécatébollos).



Figures traditionnelles de la grue sacrée sur ces illustrations
(M. Emmanuel, *La danse grecque antique* , et Marbre des Cyclades, 2800 AEC)

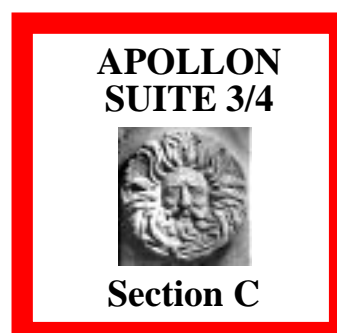
En Apulie : que nous appelons les Pouilles (Italie du sud : Puglia = Apulie), sur une amphore du VI^e siècle AEC, nous la voyons (ci-dessus) portant le bonnet ancestral dit Phrygien (Frisien?) et assise sur un trépied – comme toute devineresse archaïque – jouant sur une double lyre (harmonieuse) ornée de la Grue^o sacrée*, afin invoquer les Dieux* ses ancêtres. Mais pourquoi regarde-t-elle ostensiblement en arrière³³ ?

Oserions-nous imaginer (avec notre habituel "parti-pris") que cette "figure ri-

³³ **Arrière :** cf. le mythe d'Orphée aux enfers...

tuelle” évoque le raz de marée qui survient ! et qui mettra fin à l’Âge d’Or³⁴ ? Voiturelle, en devineresse, la Mort salée qui vient de la Thalassa* océanique pour ravager l’Île de Poséidon (son père) et noyer toutes ses “seraines” sœurs (cf. notre article Sirènes*) ?

1ère parution 12 janv. 01, mise à jour du 3 nov. 05



Soleil couchant sur le Vercors, cluze de Grenoble (TT)

Autorisation de citations

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel avec le nom de son auteur ainsi que les références du créateur de ce site :

Tristan Mandon

“Les Origines de l’Arbre de Mai”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens

<http://racines.traditions.free.fr>

³⁴ **Âge d’Or** : chacun y a mis ce qu’il voulait. Cependant, pour Georgio Santillana et Hertha von Dechend (in *Hamlet’s Mill*, 1969) : “c’est l’époque où le croisement de l’écliptique coïncide avec l’intersection de l’écliptique et de la galaxie” (*Arktos* p 180). C’était là, l’Âge de Saturne (dont le cycle de révolution est de trente ans) !